Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 43 (1965)

Heft: 2

Artikel: Mauriac: une voix d'"outre-70 ans"

Autor: Klopfenstein, Freddy

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-721835

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Doch alles kam von oben,
und ich muss dankend loben
den, der mich liebreich führte,
der in mir heimlich schürte
des Lebens heil'ge Glut.

Ich stand auf schwanken Füssen;
doch sah ich den mich grüssen,
der allzeit für mich dachte,
der sorgend mich bewachte,
mich hielt in seiner Hut.

Und in der letzten Stunde
hilft mir aus seinem Munde
das Wort zum sel'gen Ende,
erfasst er meine Hände,
wie nur der Vater tut.

So freu ich mich aufs Sterben.
Da werde ich ererben
das Gut, das, nie verdorben,
mir gnädig ist erworben
durch Jesu Christi Blut.

Alt Pfarrer Jakob Oettli (1880—1960), Hauptwil (TG), schrieb dieses Gedicht wenige Wochen vor seinem Hinschied.

Mauriac: une voix d'«outre-70 ans»

L'Inde compte actuellement 77 000 centenaires. *(Les journaux)*

On pourrait chicaner sur cette information. Il faudrait aller voir en Inde si l'état civil n'est pas un peu complaisant. Passons. Les vieillards ont d'autres choses à nous dire que leur âge. Les vieillards sont, avec les petits enfants, la plus juste image de l'homme. Ils ne le savent pas d'ailleurs. Même François Mauriac, dans son étonnant «bloc-notes» du Figaro littéraire, parlait l'autre semaine comme s'il était déjà un peu sorti d'entre les hommes, parlait avec une voix d'outre-70 ans. Je vois mes cadets d'aujourd'hui, disait-il, pareils «à ce personnage des dessins animés qui fume sa pipe ou fait des bulles de savon, et il y a derrière lui une

bête énorme qu'il n'a pas entendue venir, dont il devrait pourtant sentir le souffle sur la nuque. Nous restons jeunes tant que nous demeurons inconscients de ce souffle. La vraie jeunesse est un temps de totale inconscience.»

Peut-être que Mauriac a grandi dans une période très différente de la nôtre, où la vie pouvait le laisser, lui et les autres, dans cette totale inconscience. Mais ce n'est pas vrai de nous. Pour apprendre à travailler, oui, on regarde ceux qui ont 40 ou 50 ans. Mais pour apprendre à vivre, c'est vous, les vieillards, qu'on regarde. Même si vous vous sentez souvent, dans ce monde ingrat et un peu fou, éclaboussés, piétinés, c'est à vous, en secret, qu'on regarde parce que vous êtes au bout de la course. Parce que, peu à peu, vous déposez les armes, vous gardez l'essentiel, comme François Mauriac: ses haines fondamentales et son espoir invulnérable.

Les gens dans la force de l'âge, voyez-vous, ils nous agacent un peu. Ils composent, ils jouent; embarrassés de leur masque; pas délivrés de leur jeunesse. Ils travaillent bien, mais ils vivent souvent mal.

Tandis que vous, et on le dit en un total respect, vous rejoignez l'enfance. Vous n'avez plus rien à perdre, plus rien à gagner. Vous avez acquis, quelle chance, le droit de dire ce que vous pensez. Vous savez beaucoup de choses. Comment se fait-il que vous ne sachiez pas combien nous avons besoin de vous; combien nous avons envie de vivre à vos côtés quand vous arrivez près du but et, comme un vrai coureur, prenez l'élan pour aller un peu plus loin que le but; vous du moins qui avez appris de la vie à entrer chez le Père, apaisés sur les petites choses, mais inquiets, impatients, inassouvis sur les grandes.

Freddy Klopfenstein dans «La Vie protestante»

Bücherecke—Livres

Elisabeth Eppler: Aus dem Leben unserer Betagten in Alterssiedlungen und Altersheimen Zürichs.

Es handelt sich um eine Diplomarbeit des Instituts für Angewandte Psychologie, Zürich. Die Verfasserin stellte sich die Aufgabe, das Leben der Bewohner in Alterssiedlungen und Altersheimen in Zürich zu studieren und die Licht- und Schatten-